

# gen

JANVIER FEVRIER 2010

NOTRE  
GRANDE  
DECOUVERTE

1  
-  
2



# UN ECLAIR : DIEU EST AMOUR



*Comme la foudre, un éclair, qui illumine soudain d'une lumière éblouissante ce qui nous entoure : voilà ce qu'est pour Chiara la manifestation de Dieu Amour.*

*Dès lors, elle commence une autre vie, toute nouvelle, parce que : « **Nous avons Dieu pour Père ! Un Dieu qui est amour.** »*

*En relisant la découverte de Chiara, nous aussi nous pouvons nous rappeler, remettre dans notre cœur ce moment particulier où Dieu a manifesté son amour pour nous et renouveler en nous la certitude que, derrière tout ce qui nous concerne, il y a Dieu qui nous aime.*

**« Il s'est manifesté.** Je ne sais pas exactement quand. Sa lumière subtile entrait et éclairait, enveloppait mon âme, ne supprimait pas mes pensées d'avant, elle s'y substituait lentement. Je vous raconte un fait. J'étais encore institutrice. Un prêtre de passage, connaissant sans doute mon inclination religieuse, frappe à la porte de la classe. Il demande à me dire un mot. Il me propose d'offrir une heure par jour à ses intentions.



Je lui réponds « même toute la journée ! » Touché par cette générosité juvénile, il me fait agenouiller, me bénit et me dit :

**« Souvenez-vous que Dieu vous aime d'un amour immense. »**

L'éclair.

Dieu m'aime d'un amour immense.

**Dieu m'aime d'un amour immense.** Je le dis, je le répète à mes compagnes : **Dieu t'aime d'un amour immense, Dieu nous aime d'un amour immense.**

Dès ce moment, je distingue Dieu présent partout par son amour : dans mes journées, la nuit, dans mes élans, dans mes intentions, dans les événements joyeux et réconfortants comme dans les situations tristes, délicates et même difficiles.

Il est toujours là, partout, et il m'explique. Que m'explique-t-il ? Que tout est amour : ce que je suis et ce qui m'arrive ; ce que nous sommes et ce qui nous concerne ; que je suis sa fille et qu'il est mon Père ; que rien n'échappe à son amour, même pas les fautes que je commets, parce qu'il les permet ; que son amour enveloppe les chrétiens comme moi, l'Eglise, le monde, l'univers.

**Il me soutient et m'ouvre les yeux sur tout et sur tous comme autant de fruits de son amour.**

**Ma conversion s'est produite.**

« La nouvelle » fait des éclairs dans mon esprit : je sais qui est Dieu. Dieu est Amour. Dieu est Amour.



ne le sait pas. Je communique la nouvelle à tous ceux que je peux : à ma mère, à mon père, à mes sœurs, à mon frère, à mes amies.

Nous en sommes conscients, nous en sommes persuadés jusqu'au plus profond de nous.

**Tout change dans notre vie.**

**Nous avons constamment le sourire aux lèvres, dans les privations de la guerre, dans les séparations, sous les bombardements, même quand la mort rôde : tout, tout est expression de l'amour de Dieu.**

Il dépose dans notre cœur cette toute nouvelle foi en Lui, comme s'il enfouissait une graine dans le sol.

Voilà notre grande, énorme découverte.

Mais le monde qui nous entoure

**Nous croyons à l'amour. Voilà notre nouvelle vie. C'est pourquoi nous manifestons le désir d'être enterrées – au cas où nous devrions mourir à cause de la guerre – dans la même tombe, où serait écrit, à la place de notre nom, ce qui était notre 'être' : 'Et nous avons cru à l'amour'. »**

*Chiara*



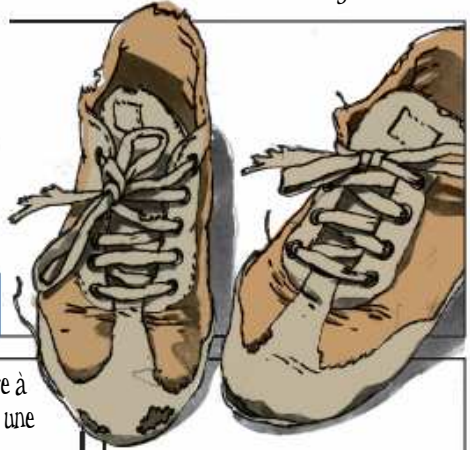


# DOUBLE PAIRE!!! DIAMIS !

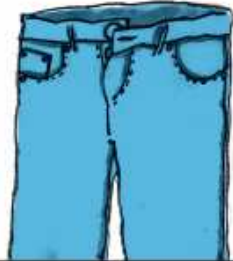
Récemment, nous avons appris que l'un de nous n'avait pas eu la permission de venir à La Havane, où nous nous étions retrouvés pour une rencontre. Le motif ? Sa famille n'avait pas voulu qu'il vienne dans la capitale habillé comme d'habitude, sans chaussures ni pantalon adapté.

Devant sa souffrance, nous ne pouvions pas rester à regarder.

Alors chacun d'entre nous a revu son propre vestiaire à la lumière de ce besoin, et à la rencontre suivante une paire de chaussures neuves est arrivée ! L'un de nous les avait reçues en cadeau de façon inattendue.



Quelques minutes après, un autre Gen 3 arrive à la rencontre avec un pantalon !



Disegni: Toni Cilladini

## Grande joie pour tout le monde !

Oui, nous étions contents et aussi émerveillés que nous mêmes, par notre communion des biens, avons trouvé le bon moyen pour répondre aux besoins d'un Gen 3 et l'aimer concrètement !



# NOTRE VIE COMME UN ARC-EN-CIEL

Une des maladies d'aujourd'hui est l'individualisme, qui conduit à ne penser qu'à soi-même, à s'enfermer dans son propre monde, dans son petit groupe d'amis, à être souvent indifférent aux besoins d'autrui. **Le bleu**, la cinquième couleur de la révolution arc-en-ciel, est l'antidote pour vaincre l'égoïsme, parce qu'il est exactement cette expression de l'amour qui nous met ensemble, qui nous articule, nous harmonise les uns aux autres, comme les parties d'un seul corps, dans lequel les différents membres sont reliés entre eux par l'amour. Avec l'aide de Margarida et Walter, responsables du bleu au Centre de l'Œuvre, nous essayerons d'en savoir un peu plus.

## La Beauté

Comme l'amour, la beauté est devenue aussi patri-moine mondial. Nous devons redonner à Dieu la beauté, en laissant vivre en nous celui qui, en plus d'être le vrai, le bon et le saint, est aussi le beau.

Alors nous accomplirons autour de nous des actes, et nous ordonnerons toute chose avec une harmonie tellement supérieure que nous ferons du monde dans lequel nous vivons un coin semblable à la nature qui, par sa seule présence silencieuse, élève et conduit l'âme à Dieu.

L'attrait des temps modernes,  
Città Nuova 1978



C'est en elle que Chiara a vu le bleu incarné, alors qu'elle vivait dans son focolare. Sa tâche était de s'occuper de tout ce qui concernait l'ordre, l'harmonie, le nettoyage de la maison, des vêtements, l'accueil des personnes. Tâche qui s'est ensuite transformée en un dessin de Dieu. Avant de rejoindre la mariapolis du ciel, Marilen, après avoir vécu quelques années avec Chiara, est allée à Fontem pour faire naître la première cité pilote de l'Afrique, puis en Asie pour apporter l'Idéal à de nombreux pays et jusqu'en Australie.

## Le Bleu

L'amour est beauté,

harmonie, il fait famille

5

Gen 3

Formule Gen 3  
Chiara

→ Les Gen 3 garçons et filles ont une maison Gen pour leurs rencontres, qu'ils entretiennent

→ De la même manière, ils gardent leur propre maison en ordre, le milieu dans lequel ils vivent, étudient ou se rencontrent.

→ Ils font en sorte que leurs chansons, leurs musiques, leurs spectacles, leurs danses et autres manifestations artistiques soient aussi une expression de l'harmonie, parce que Dieu est beauté infinie.

→ Cette même harmonie, ils veulent l'exprimer dans leur manière de se conduire, de parler et de s'habiller, dans le respect de leur propre personnalité, selon un style simple et actuel, comme Marie et Jésus s'habilleraient aujourd'hui.

### Le bleu, qu'est-ce que c'est ?

Il est cette expression de l'amour qui nous rassemble en unité, qui fait de nous une famille de véritables frères qui, parce qu'unis au nom de Jésus, ont Jésus entre eux. C'est l'amour qui nous réunit en assemblée, qui fait de nous un peuple, l'Eglise. L'Eglise entendue, non comme édifice ou comme hiérarchie, mais comme communauté, comme corps de Jésus. C'est saint Paul qui a employé l'image du corps pour représenter l'Eglise.

Comme le corps humain, l'Eglise est une, même dans la variété de ses membres.

Ceux-ci ont diverses fonctions, mais toutes importantes pour le bien de l'ensemble. Et comment les différents composants de l'Eglise sont-ils organisés entre eux ? L'organisation du corps de Jésus ne peut pas être de type industriel, ou social, ou politique, mais elle se structure sur la base d'une loi fondamentale, celle de l'amour. Cette vie en unité, l'articulation des membres l'un avec l'autre, les relations, l'organisation pour devenir 'un', tous Jésus, c'est le bleu. C'est pourquoi la Parole de vie choisie par Chiara pour cet aspect est : « Là où deux ou trois sont unis en mon nom, je suis au milieu d'eux ».

Le bleu se concrétise ensuite dans les maisons, dans les églises et dans tout ce qui revêt et abrite les individus et le peuple de Dieu.

La caractéristique de ce qui revêt et abrite ce peuple est l'harmonie, qui est l'effet et le reflet de notre vie d'unité.

### Comment le bleu est-il né ?

Cet aspect est né lui aussi de la vie d'unité entre Chiara et les premières focolarines. Remontons donc aux origines par le récit que fait Marilen de quelques épisodes déterminants.

« Tu sais, lui dit un jour Chiara, que ce matin Jésus m'a parlé de toi ? » A l'église, j'ai compris qu'Aletta et toi seriez mes 'petites ailes', parce qu'avec une seule aile on ne peut pas voler, il en faut deux. Aletta pensera à ma santé, à faire la cuisine, et toi Marilen au contraire, tu penseras à la maison, à la tenir en ordre, à accueillir les personnes, à voir que tout soit impeccable. » Voilà la nouvelle tâche de Marilen : penser à la personne de Chiara, et en elle à toute l'Œuvre. Tâche qui par la suite se transformera en un des sept aspects de l'amour, aussi important que les autres.

Aletta et Marilen faisaient tout pour garder toujours Jésus au milieu. « Par exemple, à l'heure du déjeuner, raconte Marilen, quand je m'apercevais que pour Aletta c'était un moment de pointe, j'allais à la cuisine pour l'aider. » Dans l'après-midi, au contraire, Aletta aidait Marilen, qui devait par exemple laver les draps à la main, lave-linge n'existait pas encore.

Puis, l'été de cette année-là, un

sode : Marilen, revenant d'un voyage en Sardaigne, entre tout doucement à la maison pour ne pas déranger Chiara qui travaille et se dirige vers la cuisine : « Salut Aletta, je suis rentrée. » Et tout de suite l'autre : « Oh, quelle joie ! » Le soir, Chiara se retrouve avec toutes les deux et leur fait remarquer : « Vous savez, quand vous vous êtes saluées, j'ai senti qu'il y avait Jésus entre vous, je l'ai compris de ce salut et j'ai compris tout de suite une chose, que sur vous il y a une responsabilité, un dessein de Dieu. J'ai compris que Dieu vous a mises près de moi si longtemps pour que, en m'aimant, vous ayez une mesure plus grande de l'amour. Dorénavant, comme vous m'avez aimée, vous devez aimer les autres, vous devez vous occuper de toutes les personnes qui vivent l'Idéal, jusqu'à la dernière, jusqu'à la plus lointaine Chinoise de la Chine. »

Marilen continue son récit : « A ce moment-là j'ai eu une très grande joie, presque inexprimable, j'assistais à la naissance de quelque chose de divin, un dessein de Dieu. »



## Une seule famille

Aussi, peu après, de nombreuses demandes commencent à parvenir à Marilen : cette année-là, plusieurs focolares s'étaient ouverts en Italie et il manquait ici un meuble, là un manteau pour une focolarine... Chaque fois qu'elle faisait part de ce besoin à Chiara, Chiara lui demandait si elle était tout à fait sûre qu'il manque vraiment quelque chose. Il a donc été décidé qu'elle rendrait visite à tous les focolares. Et qu'a-t-elle découvert ? Que Chiara avait raison, il ne manquait rien !

Il y avait un manteau pour cette focolarine, il suffisait de le prendre au focolare où il y en avait un en trop ; cette table aussi, apportée de Turin à Milan où elle manquait.

Tout était là, il suffisait de déplacer les choses, de faire de plusieurs familles une seule famille.



## La maison

Jésus, nous rappelle Chiara, avait un corps qui est ressuscité, et chacun de nous aussi a un corps qui ressuscitera. Jésus habitait une maison et portait des vêtements. Donc le bleu concerne aussi cet aspect, qui pourrait sembler plus matériel, de l'endroit où on habite, du vêtement et, en l'étendant encore, de la ville habitée par le peuple de Dieu. En ville, plus qu'en tout autre endroit, pourrait se manifester pleinement la vie de la Trinité, si tout le

monde vivait l'amour. C'est pourquoi tout milieu qui

conserve la présence de Jésus, même nos maisons

Gen, devraient être belles, dit

Chiara, comme la petite maison de

Nazareth, où il n'y avait rien de particulier ou d'é-

trange, mais tous s'y trouvaient bien,

tout se sentaient accueillis comme chez eux.

Chiara donnait un exemple : de même qu'on distingue la maison d'un homme d'une fourmière (et la société des fourmis est l'une des plus parfaite-

ment organisées qui soient dans la nature), on devrait distinguer les maisons habitées par les personnes qui ont Jésus en elles de toutes les autres. Cela doit se refléter dans l'architecture, dans la disposition des meubles, dans l'ordre, dans l'harmonie : tout doit parler et exprimer la présence de Jésus.

Cela nous fait tout de suite comprendre comment on doit tenir notre maison, en commençant par notre chambre, comment on fait son lit et comment on range ses vêtements dans l'armoire.

Nous devons la tenir « avec le goût de Marie », dit Chiara.

Gout que nous réussissons à découvrir si nous nous consultons avec Jésus au milieu.

## Les vêtements



« PENSES-TU QU'IL POURRAIT Y AVOIR UNE MODE GEN ? »

« Oui, je pense que nous, Gen, nous devrions avoir notre mode qui est une mode évangélique. Jésus nous a dit de regarder les lys des champs, en fait il nous a enseigné que si nous l'aimions et le suivions, il nous donnerait de nous vêtir comme les oiseaux et les lys, c'est-à-dire avec harmonie, car 'le beau', c'est Dieu. Le monde prétend sienne la beauté, ce n'est pas vrai, au contraire, parce que si le monde a quelque chose de beau, il a aussi quelque chose de laid, car tout ce qui n'est pas Dieu a toujours en soi quelque chose de mal, d'inharmonieux (toute beauté). »

Chiara

C'est aussi par les vêtements, par la manière dont nous parlons, dont nous nous présentons aux autres, dont nous bougeons, qu'on devrait voir le trésor que nous gardons : Jésus en nous.

Si c'est comme ça, il est clair que nous devons tenir beaucoup à cet aspect, mais pas au sens de rechercher l'élégance ou l'extravagance. Pour avoir une indication, nous pouvons nous référer à la

phrase de l'Évangile que Chiara a donnée à ce point particulier du bleu : « Observez les lys des champs, comme ils croissent : ils ne peinent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. »

Nos vêtements, donc, doivent être beaux, agréables, en harmonie avec la personnalité de chacun, mais aussi convenables, parce que chacun de nous est temple de l'Esprit Saint.

En parlant de la mode aux Gen à une autre occasion, Chiara a souligné : « La mode d'aujourd'hui, unisexe, veut montrer l'égalité, la parité entre les sexes, c'est bien. Mais il y a quelque chose à la base qui ne va pas : une volonté de confondre les sexes, un mélange qui peut vouloir dire quelque chose de négatif. Il faut aller contre cela. »

Une autre mode, par exemple, est celle d'une tenue négligée. Ce n'est pas seulement une mode, c'est une philosophie. C'est comme dire : les convenances, les étiquettes, ne m'intéressent pas, je ne suis esclave d'aucune. Ça, c'est positif, mais pas cette impression de désordre qui rend difficile la relation avec les autres. Nous avons une autre culture que nous devons répandre, pas seulement en parlant de l'Idéal, mais aussi en le montrant par tout notre être, sinon nous ne sommes pas crédibles.

Notre modèle est Marie. Elle est la beauté par excellence, parce qu'elle est la créature parfaite, le sommet de la création. « Et nous ne pouvons pas imaginer Marie, écrit Chiara, vêtue d'un sac, avec des trous, ou chiffonnée. Nous ne pouvons pas penser à Marie désordonnée, tachée. Marie, nous l'imaginons toujours bien arrangée, toute harmonieuse, toute belle. »

Jésus au milieu dans les unités Gen nous aide aussi ici à voir si nos vêtements respectent le style de vie que nous avons accepté, notre personnalité surnaturelle, qui est Jésus en nous, et qui nous aide aussi à comprendre si nous avons trop de choses ou trop peu.

Fin de la 1<sup>ère</sup> partie

## CUBA



*Dans cette île des Caraïbes, les Gen 3 garçons et filles sont présents dans plusieurs villes. Comme tout le monde le sait, en raison d'un embargo prolongé, la situation économique n'est pas des plus florissantes, mais rien n'a jamais empêché l'amour vrai de changer les réalités, comme le montrent leurs expériences.*

Dans notre paroisse, beaucoup de gens assistent à la messe dans des tenues peu appropriées : décollés trop plongeants, mini-jupes, etc. Nous sentions que Jésus nous demandait de donner des couleurs à notre communauté en faisant découvrir aux autres jeunes filles la joie de pouvoir ressembler un peu plus à Marie, même dans leur façon de s'habiller. Nous ne voulions pas prêcher par des paroles, mais plutôt par l'exemple : qu'elles voient en nous un reflet de Marie dans tous les détails. Quelque temps après, nous en avons vu le fruit : des jeunes filles et même des dames ont changé leur façon de s'habiller. Quelques unes ont même décidé de se joindre à nous dans ce défi de convaincre d'autres d'adopter une mode différente.

Les Gen 3 de San Nicolas



**Mon voisin de classe n'était pas bien préparé, et quand le professeur l'a appelé, ça n'a servi à rien de dire la vérité, à savoir qu'il avait été malade.** Il allait avoir zéro : la décision du professeur était bien arrêtée.

Je me suis dit que je pouvais faire quelque chose devant cette injustice. Voilà mon idée un peu insolite : après avoir exposé mon travail, je pouvais traiter aussi celui de mon camarade, de manière qu'il ne soit pas rejeté. A ma proposition, le professeur m'a pris au dépourvu : je donnerais à mon camarade ma propre note. Il a cherché à me prendre au piège par de continues questions pendant l'exposé de mon sujet, mais après une demi-heure, nous avons eu tous les deux la meilleure note !

**Mon camarade, content, m'a beaucoup remercié, et moi j'étais heureux d'avoir en quelque sorte donné ma vie pour lui.**

Davel – Giba

L'ÉGLISE ? UNE INSTITUTION INVENTÉE PAR L'HOMME !

L'ÉGLISE EST RICHE, POURQUOI NE VEND-ELLE PAS SES BIENS ?

L'ÉGLISE N'EST PAS TOUJOURS COHÉRENTE AVEC LE MESSAGE DE JÉSUS !



Avant tout, posons-nous la question : Pour moi, l'Église, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que je veux dire quand je dis : l'Église ?

Essayez de formuler votre réponse. Pourquoi partir de cette question ? Parce que, avant de voir si et comment l'Église est riche, pourquoi elle n'est pas toujours cohérente, etc., nous devons éclaircir nos idées sur ce qu'est l'Église. Pour ce faire, nous ne pouvons pas le demander aux hommes qui ne la connaissent pas : **en effet, celui qui a fondé l'Église, c'est Jésus.**

Ce ne sont que quelques unes des nombreuses affirmations qu'on entend répéter tous les jours par des amis, des professeurs, les journaux télévisés... à l'égard de l'Église.

Et nous, quelle idée en avons-nous ? Qu'est-ce que l'Église est pour nous ?

Pour répondre à ces questions et à toutes celles que vous voudrez envoyer à la rédaction, nous ouvrons une nouvelle rubrique qui pourra nous fournir une meilleure connaissance. C'est le Père Amedeo, franciscain qui vit au Centre des religieux du Mouvement, qui répondra. Le texte qui suit, tel que nous avons pu le mettre en forme à partir de la conversation, est le fruit d'un vif dialogue avec un groupe de Gen 3 en janvier dernier.

Gen 3

10

### POURQUOI JÉSUS A-T-IL FONDÉ L'ÉGLISE ?

Pour réaliser le dessein de Dieu le Père d'apporter le royaume des cieux sur la terre et renouer les relations rompues par le péché originel : la relation avec Dieu, avec nos frères et sœurs, avec le créé.

Pour que cette mission puisse être développée même après sa mort, il a appelé quelques uns : Pierre, Jacques, Jean, Matthieu, etc., à vivre avec lui. Jésus leur a communiqué sa vie, sa relation avec son Père, il a annoncé la vérité, il a fait des miracles, il les a formés petit à petit, jusqu'à les aider à entrer dans le dessein de Dieu qui, pour sauver l'humanité, prévoyait une chose incompréhensible : la mort de leur leader et sa résurrection. Jésus n'a pas sauvé l'humanité par ses miracles, ni par sa prédication, il l'a sauvée sur la croix, par un acte d'amour, le plus grand acte d'amour : **« Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaitit de sa vie pour ceux qu'il aime. »**

### QUAND JÉSUS A-T-IL FONDÉ L'ÉGLISE ?

L'Église est née sur la croix, parce que c'est là que Jésus a engendré tous les enfants de Dieu. Chiara dit que le cri de Jésus sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », ce sont les douleurs de l'enfantement des hommes, nous, comme enfants de Dieu, non plus pécheurs mais hommes nouveaux.

**Après la résurrection, Jésus est apparu à ses disciples pour les convaincre de la vérité de ce qui s'était passé. Rappelez-vous les deux disciples d'Emmaüs qui quittent Jérusalem affligés après avoir assisté à la mort de leur maître : ils ne croient plus, pour eux tout est fini.**

Sur la route, cependant, ils rencontrent justement Jésus qui d'abord leur fait des reproches : « Esprits sans intelligence, cœurs lents... », puis il leur explique que tout est arrivé selon les Écritures, jusqu'à se faire reconnaître.

Voilà l'expérience que nous devons tous faire, nous chrétiens : croire à Jésus qui est vraiment ressuscité !

Mais Jésus ne se montre pas seulement aux deux disciples, pendant 40 jours il reste encore sur la terre. Au moins 500 personnes, en plus de ses proches disciples, peuvent le voir, le toucher, constater qu'il est vivant, ressuscité. Et une fois monté au ciel, sur ce groupe de personnes choisies par Jésus, qui l'ont suivi, qui ont participé à sa passion, à sa mort et à sa résurrection, le Saint-Esprit descend pour les envoyer dans le monde poursuivre la mission de Jésus et baptiser. C'est cela l'Eglise.

### QUEST-CE QUE L'ÉGLISE. ET QUEST-CE QUE LLE NEST PAS ?

Le concile Vatican II la définit ainsi : « **Un peuple rassemblé au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit** ». C'est pourquoi l'Eglise n'est pas une organisation humaine, avec une structure hiérarchique élue démocratiquement, parce que l'Esprit Saint est présent en elle, mais elle ne peut pas non plus être identifiée par sa seule hiérarchie : le pape, les évêques, les prêtres, les religieux, comme on l'entend communément dès qu'on parle d'Eglise.

L'Eglise est la communauté rassemblée autour de Jésus ressuscité et vivant aujourd'hui qui a assuré : « Je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Saint Bonaventure dit : « Là ou deux ou plus..., là est l'Eglise. » Jésus confie à l'Eglise la mission d'annoncer le salut, en son nom, à tous les peuples de la terre. Comme le Catéchisme l'explique : « Le Royaume que le Seigneur nous appelle à construire (...) est un royaume de sainteté, d'amour et de paix ».

L'Eglise est la communauté de ceux qui croient en ce royaume et l'apportent partout, en devenant ainsi le sacrement de la rencontre avec Jésus.

**A l'intérieur de ce peuple**, comme à l'intérieur d'une société, il y a des personnes qui remplissent des fonctions et des services divers, mais ils sont tous frères et sœurs entre eux. Jésus a dit en effet : « **Que personne ne se fasse appeler Père ou maître entre vous** ». C'est pourquoi le peuple chrétien est original, unique : même si chacun de ceux qui le composent occupe une fonction différente, tous sont égaux. Le pape est un chrétien qui a été appelé par l'Esprit Saint à remplacer Jésus ; de même les évêques, comme les apôtres, sont appelés à être les pasteurs des diverses communautés, aidés par des prêtres, des diacres, etc., leur ministère est un service d'amour pour faire grandir la communauté chrétienne. Les religieux sont appelés à témoigner de la réalisation des promesses évangéliques, les laïcs s'engagent à renouveler par l'amour les réalités humaines.

**L'Eglise apparaît donc comme une grande famille : la famille des enfants de Dieu.** Et comme la vie d'une famille naturelle a diverses manifestations, mais dont toutes sont l'effet de l'amour réciproque qui relie ses membres, de même la famille des enfants de Dieu. D'ailleurs, ce sont les païens qui remarquaient les premières communautés chrétiennes : « **Voyez comme ils s'aiment, ils sont prêts à mourir les uns pour les autres.** »

Aujourd'hui aussi, les chrétiens sont appelés à donner ce témoignage.



### L'ÉGLISE, C'EST NOUS

**L'Eglise, c'est nous**, la communauté des fidèles qui s'approche des sacrements, qui **se nourrit de la Parole et de l'Eucharistie**, qui doit témoigner de la présence de Jésus au milieu et aller partout dans le monde pour apporter l'amour qui sauve.

Donc, en aimant, **dialoguer avec tout le monde** : avec les chrétiens des autres Eglises, avec les personnes d'autres religions, avec les hommes de convictions différentes des convictions religieuses, mais de bonne volonté. L'accomplissement de l'Eglise est en effet l'unité, pour laquelle Jésus a prié : « **Que tous soient un afin que le monde croie.** »

+ : - x %

1

Mais si Dieu est avec nous, une ville, c'est trop peu. Visons la fraternité universelle, le monde uni. Nous avons aussi besoin de toi, de ton coup de pinceau de couleur, pour arriver au but. Donnons le maximum chaque jour, pour ne jamais regretter d'avoir aimé trop peu.

**QUE PERSONNE NE PASSE PRÈS DE MOI EN VAIN**

Tu connais cette phrase ? Chiara la répétait à ses premières compagnes pour qu'elles aient toujours présent à l'esprit qu'aucun jour ne devait passer sans qu'elles aient communiqué l'Idéal à quelqu'un. Et l'Idéal s'est répandu dans le monde entier. Et nous ? Combien de personnes pouvons-nous aimer dans une journée ? C'est le moment de donner le maximum, de manière à donner à chacun ce que nous avons de plus beau ! Quoi ? L'idéal du monde uni, jusqu'à ce que tout soit = 1 !

**JESUS AU MILIEU, CA SE VOIT !**

Depuis combien de temps ne nous retrouvons pas avec les autres personnes du Mouvement de notre ville ? Nous ne le savons même pas : les autres ne prendront pour vrai notre idéal que s'ils voient une communauté dont on peut dire : « Voyez comme ils s'aiment ! » Alors qu'est-ce qui se mijote pour les prochains mois ? des journées, des activités ? Mettons-nous en jeu tous ensemble, et que nos amis, attirés par quelque chose ou... Que quelques uns puissent s'exclamer : « Ça se voit ! »

**RASSEMBLONS ET PUBLIONS**

**FAIRE VOIR !!**

Rappelez-vous, photographions une des idées à vivre pour le signe « : » On proposait une exposition avec les photos des coins gris de notre ville, placées sur un plan de la ville, avec la solution possible à côté. Vous avez réussi à transformer le rêve en réalité ? Photographiez les quartiers gris mis en couleur par votre amour et partout où vous êtes arrivés à mettre en pratique la Règle d'or. Puis ouvrez au public votre exposition de photos.

Les moyens pour montrer aussi à nos amis ce qui arrive dans le monde avec « Donnons des couleurs à la ville » ne manquent pas !

Il y a notre site [www.teens4unity.net](http://www.teens4unity.net) en Action qui n'attend pas autre chose que de nouvelles publications. Hâtons-nous de lui donner un peu de couleur avec d'autres coups de pinceau !

Nous attendons vos réalisations ! Ecrivez à : [redazione.gen3@focolare.org](mailto:redazione.gen3@focolare.org)

Abonnement et toute correspondance à GEN 3, 41 rue Boileau, 75016 Paris. Prix de l'abonnement : 15€ pour la France, 20€ pour l'étranger (chèque libellé à l'ordre de Association Mariapolois—Antenne Gen, CPP 27 120 84 Y Paris. Directeur de la Publication Gen 3: Jean-Marie Drouard. Dépôt légal: 2<sup>nd</sup> trimestre 1999. Imprimé par nos soins. Commission paritaire de publications et agence de presse n°5.



## TOUT DEVIENT POSSIBLE

« Si Dieu est descendu du ciel sur la terre pour nous, il n'y a pas de doute : Il nous aime.

Si quelqu'un nous aime, si Dieu lui-même nous aime, tout est plus facile pour nous sur la terre, tout est plus lisible : derrière les traits obscurs de l'existence, on peut découvrir sa main aimante, un pourquoi souvent ignoré de nous, mais un pourquoi d'amour.

Tout est plus supportable. Tout est davantage envahi de joie, s'il s'agit déjà de joie. Car au delà des lignes souples de la vie, comme un bel amour qui s'épanouit, la naissance d'un enfant, un petit succès imprévu, la providence d'un Père est présente. Tout devient alors possible. Si on croit, si on croit en un Dieu qui nous aime,

tous les obstacles peuvent se briser, même l'impossibilité parfois évidente que notre berceau, la planète qui nous héberge, vive en paix. Oui, tout est possible. Et même, si le Tout-Puissant est venu parmi nous, notre foi peut aller au delà. Nous pouvons croire que, si nous l'espérons et si nous le demandons de tout notre cœur, notre monde s'ouvrira à l'unité : à l'union entre les générations, entre les catégories sociales, entre les races, entre les chrétiens divisés depuis des siècles, entre les fidèles de religions différentes, entre les peuples. »

*Chiara*

Dieu t'aime d'un amour immense,  
Città Nuova, 2009



## SINDACO JUNIOR

Quand j'ai entendu dire qu'on allait faire des élections pour un maire junior de ma ville, je me suis proposée comme candidate. J'étais enthousiaste à l'idée de pouvoir faire quelque chose et de témoigner de l'Idéal du monde uni.

Nous nous sommes tout de suite retrouvés avec quelques amis et notre parti est né : IPIF, 'Insieme Per Il Futuro' (Ensemble pour l'avenir). Nous avons créé un programme, un logo, et la campagne électorale a démarré. Nous étions neuf candidats, mais je n'avais rien à craindre, parce que je n'avais pas pour seul objectif de vaincre, mais celui d'apporter ma contribution pour l'école. J'étais sûre qu'à la fin, abstraction faite de mon élection, j'aurais appris beaucoup de choses, que ce soit dans le domaine politique ou dans la tension à voir Jésus dans l'autre, même en concurrence avec moi. Surtout, je voulais essayer de vivre avec mes camarades, dont certains non-croyants, une expérience avec le 'style' de l'unité.

Le jour des élections arrive finalement, mais je ne pensais pas au nombre de voix que j'aurais, parce que ma joie était comble en voyant les candidats plaisanter ensemble : c'était une atmosphère tellement différente de celle qu'on voit d'habitude dans ces circonstances ! A deux seulement, nous avons obtenu la majorité des voix, et moi j'en ai eu cinq de plus que l'autre candidat. J'étais contente, parce que je n'étais arrivée dans cette ville que depuis un an. L'écart étant restreint, il y a eu ballottage, et c'est l'autre candidat qui l'a emporté. Même si cela a pu paraître étrange à quelques uns, j'étais heureuse pour lui. La compétition a été un défi sain, car nous avons réussi, tant dans les réunions que dans la campagne électorale, à nous aider réciproquement, sans que l'un se mette en avant au détriment de l'autre, et même en nous échangeant des idées utiles.

A la fin, j'ai été nommée présidente du conseil. Encore aujourd'hui, on y trouve une collaboration maximale entre tous, et on ne fait pas de distinction entre majorité et minorité, mais nous sommes unis ensemble pour réaliser ce qui est important pour nous et pour notre école. En rencontrant par la suite le maire 'adulte', nous avons vu combien nos idées à nous, les jeunes, sont importantes pour contribuer à améliorer la ville ! En effet, notre demande de mettre en route le ramassage différencié a été prise en considération et celui-ci a été mis en œuvre.

Je découvre chaque jour davantage qu'en vivant l'Idéal nous pouvons apporter Dieu et son amour à beaucoup, même à ceux qui ne veulent pas le connaître. Il est toujours possible de vivre pour l'unité, même avec ceux qui ne pensent pas comme moi !

Simona – Siderno (Calabre, Italie)



Mais si Dieu est avec nous, une ville, c'est trop peu. Visons la fraternité universelle, le monde uni. Nous avons aussi besoin de toi, de ton coup de pinceau de couleur, pour arriver au but. Donnons le maximum chaque jour, pour ne jamais regretter d'avoir aimé trop peu.



Nous avons pu témoigner de manière attrayante et profonde de l'Idéal de Chiara et du bonheur de choisir Dieu comme valeur première dans notre vie à la TV catholique nationale « Canção Nova ». A l'invitation de notre évêque, qui produit sur



cette chaîne le programme « Eglise

dans le troisième millénaire », après avoir un peu hésité au début, nous nous sommes présentés pour une interview. Les questions ? Toutes sur la manière dont nous vivons l'Évangile dans les circonstances les plus variées de notre vie.

A la fin du programme, Mgr Eduardo, visiblement heureux et édifié par nos expériences et par la spontanéité et la joie apportée, nous a proposé de participer à une autre émission. Donc, après une pause, nous avons commencé l'enregistrement d'une nouvelle série ! Cette fois, le sujet était le Supercongrès 2009 et le dialogue ouvert par Chiara avec les hindous, puisque quelques uns d'entre nous étaient allés en Inde.

L'évêque nous a confié : « Votre présence ici, votre sourire, votre authenticité, me rappellent l'époque où, quand j'étais jeune, je faisais partie de la jeunesse étudiante catholique, et surtout de l'homme nouveau qui existe en moi et qui risque d'être étouffé par le monde. » Puis : « Ce programme existe parce qu'il existe des gens comme vous. »

En rentrant à la maison, nous avons prié pour remercier de cette matinée et pour tenir notre promesse faite à l'évêque de confier à Dieu tout l'archidiocèse.

Nathália, João Luis, Henrique, Leila et Klésio



ce qui était en train de naître ne respectait pas le message que nous voulions transmettre, d'abord parce que nous n'avions pas mis nous-mêmes en actes cette unité dont nous parlons tant. En faisant part de ma difficulté aux autres, j'ai découvert que je n'étais pas la seule à l'avoir perçue. C'était le moment de « recommencer » ! Et le pas fait ensemble pour reconquérir l'unité à été la pierre sur laquelle tout reconstruire, notre 1 % pour que nous puissions percevoir les 99 % de la part de Dieu !

Après le concert, les membres du Gen Rosso ont enlevé leurs costumes de scène et nous ont montré comment, jour après jour, eux aussi construisent le monde uni dans les petites choses. Pour moi, cela a été le moment le plus beau, où j'ai reçu énormément d'amour. Le lendemain matin, en arrivant en classe, j'ai salué tout le monde d'un 'Bonjour' et d'un sourire ! La joie et l'amour que je ressentais en moi, je ne pouvais pas les garder que pour moi, mais je devais les donner aux autres.

Nous avons construit des relations si vraies et si profondes qu'il ne semblait pas que nous venions de trois villages différents, que nous étions d'âges différents, parce que nous nous sentions tous faire partie d'une seule et grande famille.

**Donnons des couleurs à Amman, Jordanie**  
Ensemble

**Oui, ensemble, adultes et jeunes, avons préparé une fête de Noël pour 25 familles pauvres.** Pour financer l'opération, nous avons vendu des gâteaux, des bracelets, ainsi que des écharpes faites par nous, et nous avons organisé un cinéforum auquel ont participé 50 de nos amis. Comment faire pour les cadeaux ? Chaque garçon ou fille penserait à un cadeau pour un enfant, tandis que les adultes prépareraient des colis de vivres pour les familles. **Donc, pendant la fête, après les chants et les sketches, quand est arrivé le moment du Père Noël, les surprises ont été nombreuses !** Une petite fille rêvait d'avoir un papillon ; **personne ne connaissait son désir, mais celle qui avait préparé le cadeau pour elle avait mis dans le mille ! !** La joie a été celle de tous, que ce soit pour ceux qui recevaient l'unique cadeau de ce Noël, ou pour ceux qui, en préparant la fête, avaient expérimenté un air de vraie famille. Les remerciements réciproques, les joyeux saluts, paraissaient sans fin ! **Et naturellement, avec la promesse de se revoir bientôt.**

